


Le Noël de Greccio





Le texte est une adaptation de Leclerc, E., Oliger, A. (1983). Dans *Le Noël de François d'Assise*. Melodie Productions.





Image : Lorenzini, C. (1991). *François d'Assise*. Editrice Minerva. Assise.



Dieu de l'univers, reviens!
Premier dimanche de l'Avent

Nous sommes à la fin de l'année 1223, au cœur de l'Italie, dans un petit village de  appelé Greccio. Pour ses habitants, l'année se termine comme les autres, dans le froid, l'isolement et la pauvreté.

Les premiers  sont tombés et le village a pris son visage d'hiver. Les  se blottissent sous leur cape blanche. Les activités extérieures se font rares. La  qui descend de la , saisie de froid, s'est elle-même arrêtée de couler. Les

femmes filent la laine des , les hommes pressent les olives ou tressent des corbeilles d'osier. Quand vient le soir, ils se réunissent tous devant le  et regardent en silence le  qui les fait rêver. Ils attendent le retour de jours meilleurs, le printemps, le , mais plus encore un peu d'amitié et de joie. Ils rêvent d'un souffle de tendresse.

Après la communion, Jean Vérita est comme hors de lui, à la fois émerveillé et bouleversé par ce qu'il voit. Il n'en croit pas ses yeux. Entre les bras de François qui se tient près de la mangeoire, il aperçoit un enfant nouveau-né d'une merveilleuse beauté; l'enfant s'éveille et sourit. C'est un moment extraordinaire et tous comprennent qu'un grand mystère s'accomplit. En cet instant, sur ce pauvre coin de terre, le paradis de l'enfance refléurit.


La messe est maintenant terminée, mais les gens ne sont pas pressés de sortir de la grotte, car il y règne une ambiance des plus fraternelles. On parle, on rit, c'est une véritable atmosphère de fête de famille.


En rentrant chez eux, au milieu de la nature enneigée et dans le rude hiver, en cette nuit de Noël, les villageois continuent de chanter. La douce pitié de Dieu s'est frayé un chemin jusqu'au cœur des pauvres. Ces femmes et ces hommes ont retrouvé la source cachée de l'enfance et de la joie. Le village résonne maintenant de joyeux airs de pipeaux. Dans les bergeries, les agneaux bêlent, un coq réveillé avant l'heure salue avec éclat l'aube encore lointaine. Les bêtes comme les hommes sentent qu'en cette nuit sainte il y a déjà de la lumière.



Dieu révèle sa tendresse au monde entier! *Nuit de Noël*

Enfin, on célèbre la messe de la Nativité. François, revêtu de la dalmatique parce qu'il est diacre, chante l'Évangile. Sa voix vibrante et douce, claire et sonore, annonce l'heureux évènement. Ensuite, le visage rayonnant, il s'adresse au peuple. En des mots comme le miel, il leur parle de la naissance du Pauvre roi de la petite ville de Bethléem. Puis soudain, tout son être s'enflamme. « Mes amis, vous avez entendu? Vous le reconnaîtrez à ce signe : c'est un enfant nouveau-né, couché dans la crèche! Le Seigneur de la gloire s'est fait tout petit; il a pris chair de notre fragile humanité. Bien plus, lui qui était riche plus que tout, il a voulu avec la Bienheureuse Vierge Marie, sa mère, choisir la pauvreté. Il est couché sur la paille comme le plus pauvre, comme le plus obscur des enfants des hommes. Voyez l'humilité de Dieu et son immense amour! C'est pour nous révéler cet amour que naît l'Enfant de Bethléem. Cessons donc de craindre, nous ne sommes plus jamais seuls, plus jamais abandonnés, même dans nos fautes et nos hontes. Rien ne peut jamais nous séparer de la tendresse du Père en cet enfant qui nous est donné. »




Des chants, des moments de silence et des prières ponctuent la célébration et touchent le cœur de tous ceux présents.

Le début de l'hiver, marqué dans l'Église par l'Avent, est un temps où l'on attend la naissance de Jésus. C'est lui qui est la , l'amitié, la joie et la tendresse tant espérées. Malheureusement, à

Greccio, personne ne parlait au  des gens pour leur annoncer cette bonne nouvelle. Personne... c'est la grande solitude de

l'hiver. On entend seulement les  qui gémissent sous leur charge de neige dans la forêt voisine et parfois aussi les  dont

les hurlements s'étirent longuement sous un ciel givré d' . Or,

dans les , des  se serrent, les  se joignent, une humble prière s'élève, c'est la complainte des pauvres gens.


L'humilité de Dieu


Deuxième dimanche de l'Avent

On parle beaucoup alors, dans le tout le pays, d'un homme nommé FRANÇOIS. On l'appelle aussi le PAUVRE d'Assise. Sa réputation de sainteté est grande. Fils d'un grand marchand de tissus, il a décidé de donner la première place à Jésus dans sa vie après une jeunesse insouciante et facile. Il a renoncé à l'argent, aux honneurs, à la violence et au pouvoir. Il s'est fait PAUVRE par amour du Christ. PAUVRE avec les PAUVRES. Des frères se sont joints à lui par dizaines puis par centaines. Ils viennent de tous les horizons et de toutes les conditions. FRANÇOIS leur apprend à vivre selon le Saint Évangile dans la PAUVREté et l'humilité en grande fraternité avec tous. Il leur révèle le vrai visage de Dieu. Ce n'est pas le Dieu des seigneuries d'églises, le Dieu des croisades et des guerres saintes, c'est le Dieu des PAUVRES en son avènement de douceur. Voyez l'humilité de Dieu, aime-t-il dire. Or, en ce mois de décembre 1223, FRANÇOIS, saisi d'une grande inspiration, s'adresse à ses frères et leur confie son projet.



Deux possibilités pour la présentation du projet de François :

- *regarder la vidéo (lien dans le document principal);*
- *personnifier François et dire le texte de la page suivante.*

et les fascine. Les  , les animaux, la mangeoire, la voûte de pierres crevassées et bosselées sur laquelle bougent les ombres fantastiques des hommes et des bêtes, et enfin, la table de pierre


où s'épanouit, comme une  d'or, le calice pour la messe. Alors commence la veillée. Une voix pure d'enfant entonne l'invitation solennelle de Noël annonçant à tous la Bonne Nouvelle. On chante ensuite quelques psaumes entrecoupés de moments de silence. Dans l'un de ces moments, un murmure, un chant à la fois doux et

grave, s'élève. Il semble monter des profondeurs de la  .


Spontanément, à l'unisson, les pauvres gens de la  se sont mis à chanter comme les pauvres de Dieu sur les  de l'exil.


Noël pour la création tout entière *Quatrième dimanche de l'Avent*


C'est maintenant le soir de Noël 1223. À l'entrée de la grotte qui


se creuse profondément dans la , François est là, accueillant chacun avec le sourire. En pénétrant sous le rocher, le premier

regard des arrivants est pour l'âne et le , les deux animaux

bien paisibles laissent entendre par de fins  qu'ils sont eux aussi dans le secret de l'évènement. François a voulu leur présence

non seulement en souvenir de l'âne qui porta , mais encore parce que la naissance du Sauveur intéresse la création tout

entière. Dans cette  sainte, se dit-il, toute créature doit se sentir enveloppée d'une grande tendresse. À l'intérieur de la grotte, on se serre, on se tasse, pour que chacun y trouve sa place.

Les  se fauillent jusqu'au premier rang et là, ils ouvrent

de grands . Tout dans ce rassemblement nocturne les étonne

Mes amis, avec un cœur nouveau, montons à Greccio!

Dans la montagne, allons célébrer là-haut la Sainte nuit de Noël.

Dans mon cœur est né le grand désir d'évoquer le souvenir de Jésus, l'Enfant de Bethléem, dans sa pauvreté extrême.

Oui, en cette nuit, je veux voir de mes yeux l'Enfant-Dieu reposer dans une petite mangeoire. L'adorer dormant sur un peu de foin et réchauffé de l'âne et du bœuf.

Divin Enfant de l'étable, apprends-nous l'amour que ta grande humilité révèle au monde entier.

Notre cœur, une crèche accueillante pour Jésus
Troisième dimanche de l'Avent

Pour François, il n'y a rien de plus important en ce temps de guerre sainte et en ce monde de marchands que de retrouver en Noël l'humanité de Dieu, sa douceur et sa pauvreté. Il veut aussi rassembler les villageois de Greccio, car, comme autrefois les bergers, qui peut mieux comprendre que les pauvres gens de la montagne? François s'empresse donc de faire part de son projet à son ami Jean Vélita. Il dit à celui-ci : « Si tu veux bien, nous célébrerons Noël à Greccio d'une façon tout à fait exceptionnelle. Pars dès maintenant et occupe-toi des préparatifs. » Enthousiaste, Jean part vers le petit village de la montagne et trouve sans peine une grotte facile d'accès et convenant à merveille à la célébration. Quelle joie chez les habitants de Greccio et quelle fierté aussi quand ils apprennent que le Pauvre d'Assise, celui dont tout le monde parle avec vénération, a choisi leur humble village pour y célébrer la Nativité cette année! Quelle surprise aussi lorsque Jean Vélita leur demande leur aide pour préparer la célébration. Tout comme à Bethléem, François a besoin d'une MANGEOIRE. Faire en bois, tout simplement, celle-ci sert habituellement à nourrir les animaux de l'étable. Il désire aussi un ÂNE. C'est lui qui a permis à Marie et Joseph de faire la route, et dans la grotte, il demeure au

service de la sainte famille. C'est important aussi de trouver un BŒUF. Ce robuste animal pourra réchauffer l'enfant. Finalement, il y aura de douces BREBIS blanches. Celles-ci sont arrivées avec les bergers, les premiers à avoir reçu l'annonce de la naissance de Jésus. Tous les préparatifs sont prêts, François, ses frères, Jean et tout le village de Greccio ont hâte à cette célébration dont ils garderont pour toujours un doux souvenir dans leur cœur.